

## **Les BÉATITUDES comparées en MATTHIEU et en LUC**

Les Béatitudes peuvent être regardées comme un résumé de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Elles proclament en paroles ce que les miracles de Jésus disent en actes. La comparaison entre la rédaction de Matthieu et de Luc montre clairement que chaque évangéliste les a retravaillées. Cette comparaison est indispensable pour découvrir l'originalité de chacun.

Voici les deux textes mis en parallèle dans la Bible de la Liturgie			
<b>Matthieu 5,3-12</b>		<b>Luc 6,20b-26</b>	
<b>3</b>	<i>« Heureux les pauvres de cœur car le Royaume des cieux est à eux !</i>	<b>20b</b>	<i>« Heureux, vous les pauvres car le royaume de Dieu est à vous !</i>
<b>4</b>	<i>Heureux les doux car ils obtiendront la terre promise !</i>		
<b>5</b>	<i>Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés !</i>		
<b>6</b>	<i>Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés !</i>	<b>21</b>	<i>Heureux, vous qui avez faim maintenant car vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant car vous rirez !</i>
<b>7</b>	<i>Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde !</i>		
<b>8</b>	<i>Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu !</i>		
<b>9</b>	<i>Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu !</i>		
<b>10</b>	<i>Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le Royaume des cieux est à eux !</i>		
<b>11</b>	<i>Heureux serez-vous  si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.</i>	<b>22</b>	<i>Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent  et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.</i>
<b>12</b>	<i>Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »</i>	<b>23</b>	<i>Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.</i>
		<b>24</b>	<i>Mais malheureux, vous les riches car vous avez votre consolation !</i>
		<b>25</b>	<i>Malheureux, vous qui êtes repus maintenant car vous aurez faim ! Malheureux, vous qui riez maintenant car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !</i>
		<b>26</b>	<i>Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes. »</i>
<b>Le Discours sur la Montagne</b>		<b>Le Discours dans la Plaine</b>	

## PREMIÈRE REMARQUE

Les Évangiles de **Marc** et de **Jean** ne mentionnent pas les Béatitudes. Il en est de même pour le sermon sur la montagne et le **Notre Père** (Mt 6,9-15 et Lc 11,2). Les exégètes pensent que Matthieu et Luc suivent une **source ancienne** recueillant des paroles de Jésus prononcées dans des circonstances différentes. Marc et Jean ont ignoré cette source ou n'ont pas retenu ces Paroles.

## DEUXIÈME REMARQUE

Les Béatitudes chez Matthieu et Luc, sont très **différentes**, même si elles répondent à un fond commun.

## RELEVONS LES PRINCIPALES DIFFÉRENCES

### 1. Leur nombre

Matthieu a **8 + 2** Béatitudes (avec les vv.11-12). Luc n'en a que **4 + 1** (avec le « soyez heureux » du v.23), mais il ajoute à la suite **4 malédictions** (v.24-26) que n'a pas Matthieu. On peut se demander : à l'origine, combien y en avait-il ? La plupart des exégètes s'accordent pour retenir **3 Béatitudes** qui seraient les suivantes :

- Les pauvres : Mt 5,3 et Lc 6,20b
- Les affamés : Mt 5,6 et Lc 6,21
- Les affligés : Mt 5,5 et Lc 6,21

Auxquelles se serait jointe celle :

- Des persécutés : Mt 5,11 et Lc 6,22, dont le ton diffère. Dans les trois premières Béatitudes, il s'agit « d'état ». Dans la quatrième, il est fait allusion aux persécutions subies par les Apôtres et leurs Communautés.

**MATTHIEU**, suivant sa tendance catéchétique, a développé et commenté les Béatitudes primitives, par celles des doux, des miséricordieux, des purs de cœur, des artisans de paix, inspirées de l'Ancien Testament.

**LUC** a conservé le nombre original des bénédictions, mais il les a développées par quatre malédictions qui s'opposent littéralement aux quatre Béatitudes.

Le **texte primitif** semble avoir été celui-ci :

- « Heureux les pauvres, car à eux est le Royaume des Cieux. »
- « Heureux les affligés, car ils seront consolés. »
- « Heureux les affamés, car ils seront rassasiés. »

### 2. Leur forme

a) **Les destinataires** : Chez Matthieu, « **ils** » sont très vagues. Luc, au contraire, actualise « **vous** », « **maintenant** » : il s'adresse aux chrétiens de ses communautés.

b) **Les termes utilisés** :

- **Matthieu** utilise un vocabulaire plus « spirituel », plus biblique. Les pauvres « **de cœur** » (ou pauvres en esprit) : ceux qui ont **faim et soif de la justice**. Il vise une catégorie bien connue de l'A.T. : « les pauvres du Seigneur », c'est-à-dire, ceux qui attendaient tout de Dieu, ne vivaient que pour lui, et de ce fait, étaient souvent pauvres effectivement. L'accent n'est pas mis d'abord sur la pauvreté matérielle, mais sur le dépouillement spirituel. De même, la « **justice** », c'est la réalisation du Royaume de Dieu, de l'amour que Dieu a pour les hommes et qui rend l'homme juste. La justice sociale au sens où nous l'entendons est effectivement une conséquence de cette « justice », mais ce n'est pas le sens premier.
- **Pour Luc**, au contraire, les **pauvres** sont d'abord des gens démunis **matériellement**, exclus sociologiquement (les mendiants, les malades, etc.). De même, les **affamés** sont effectivement des « crève-la-faim », des gens sous-alimentés. Le vocabulaire chez Luc est plus humain, plus direct.

### 3. 3. Leur sens

Les Béatitudes ont un sens différent chez Matthieu et chez Luc.

a) **Chez Matthieu** :

Matthieu dans son « Discours sur la Montagne » rassemble des paroles de Jésus et présente une sorte de charte de « l'existence chrétienne ». Croire au Christ amène un nouveau style de vie, qui prolonge en les achevant les appels de l'Ancien Testament. Matthieu exhorte des communautés chrétiennes, nourries de l'Ancien Testament : si vous voulez entrer dans le royaume des cieux et

participer au règne de l'amour de Dieu instauré chez les hommes par Jésus, voici le style d'existence qu'il faut suivre ou les « vertus » que vous avez à pratiquer. Le mot central est celui de « justice », dans le sens d'une conduite conforme à la volonté de Dieu : une justice de vie concrète, des exigences au plan des intentions et des actes, une pratique effective de l'Évangile. « Chercher la justice » ou « avoir faim et soif de la justice » signifie répondre à l'idéal de « perfection » proposé par Jésus et qui constitue un devoir pour tout chrétien. En ce sens, les Béatitudes de Matthieu sont un sommet de la vie **morale et spirituelle**, avec leur double dimension « de disponibilité » à Dieu (v.37-38) et d'activité à l'égard du prochain (v.7 et 9). Matthieu appelle les chrétiens à une perfection constante d'une très haute qualité spirituelle. « Il est resserré le chemin qui conduit à la vie ! » (Mt 7,14) et « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48).

b) **Chez Luc :**

Les perspectives sont différentes. Il s'adresse à des communautés venues du monde païen, qui se sont recrutées à Rome aussi bien qu'en Asie Mineure parmi les « petites gens » : « ce qui est sans naissance », « ce que l'on méprise », pour reprendre les termes par lesquels Paul désignait les chrétiens de Corinthe (1 Co 1,28). Ces chrétiens connaissent un sort pénible, parce qu'ils se trouvent très souvent mis au ban de la société à cause de leur foi au Christ. Dans cette situation de crise, il s'agit d'encourager les croyants à tenir bon. L'existence chrétienne est une épreuve, mais à la mort de chacun, les situations vont se retourner. Les riches sont malheureux essentiellement parce qu'ils sont idolâtres : ils vivent indifférents à Dieu ; l'état d'esprit qu'entraîne la richesse empêche effectivement de mettre en Dieu son espérance. C'est dire que l'opposition riches-pauvres ne se situe pas dans la perspective d'un conflit exploités-exploiteurs. Il se pourrait bien d'ailleurs, qu'il faille apercevoir, derrière les « riches », les Scribes et les Pharisiens qui refusent l'Évangile et persécutent les chrétiens. Dans « le Discours dans la Plaine », LUC insiste d'abord sur l'amour du prochain, notamment du pauvre : c'est pour lui la clef du Royaume. Le Royaume de Dieu qui s'inaugure avec Jésus se marquera par un renversement de condition : les pauvres matériellement posséderont le Royaume, les riches choisiront d'en être exclus. Les « **malédiction**s » renforcent ce renversement et condensent en formules brutales toute une partie de la Bonne Nouvelle de Luc : la pauvreté ouvre au Royaume, la richesse en exclut. Luc veut ainsi redonner espoir à ses chrétiens pauvres et persécutés et leur annonce avec Jésus le bonheur de la fin des temps, le bonheur pour les pauvres. Il y a donc, dans la version de Luc, un glissement très net par rapport aux Béatitudes telles que les a proclamées Jésus, et même un rétrécissement de l'horizon. Luc relit les Béatitudes en fonction de l'existence concrète de ses lecteurs, pour les soutenir dans leur détresse.

c) **Une question surgit alors :**

***Quel est le sens original des Béatitudes ?***

***Quelle Bonne Nouvelle Jésus a-t-il voulu annoncer ?***

Jésus annonce qu'avec Lui le **Royaume de Dieu** est inauguré parmi les hommes. Avec Lui, l'amour de Dieu se fait proche, visible, réalité parmi les hommes. Et pour le dire, Jésus reprend l'attente de l'Ancien Testament : celle du Royaume de Dieu, dans lequel le pauvre (la veuve, l'orphelin, l'étranger) serait enfin défendu. C'était là la caractéristique du « Royaume », c'est-à-dire de la justice de Dieu. Dieu prendrait personnellement en main la cause de ceux qui – et l'expérience le montrait malheureusement avec les rois d'Israël – socialement et religieusement ne pouvaient se défendre. Dieu n'agit pas ainsi à cause du mérite « des pauvres » en question, mais d'abord en vertu de « lui-même » ; parce qu'il est **Dieu**, il défend ceux qui humainement sont sans défense : ils sont comme « la prunelle de ses yeux » (Dt 32,10 ; Ps 17,8 ; Zach 2,12). Jésus, par son comportement envers les pauvres, les malades, les pécheurs, vient manifester cette tendresse de Dieu pour les exclus.

Les **Béatitudes** jointes au comportement concret de Jésus sont dans sa bouche une Bonne Nouvelle : avec Lui le Royaume, c'est-à-dire l'amour de Dieu, est devenu réalité.

Le **signe** : c'est que les pauvres sont défendus, libérés, « évangélisés » (Mt 11,5). Le Royaume est désormais inauguré. Rien ne pourra plus arrêter son achèvement à la fin des temps.

**A l'origine**, c'est d'abord la Bonne Nouvelle de ce que **Dieu** a fait pour les hommes en Jésus-Christ, avant d'être un appel à ce que les **hommes** doivent faire pour entrer dans le Royaume.

**En résumé**, nous avons 3 points de vue différents sur la Bonne Nouvelle du Royaume :

1. **Au niveau de Jésus** : elle est d'abord **geste de tendresse de Dieu**, qui en Jésus-Christ apporte le bonheur aux pauvres et aux démunis.

2. **Au niveau de Matthieu** : elle est une *invitation aux hommes* à vivre dans les conditions d'entrée dans le Royaume, dans un climat de pauvreté spirituelle et d'amour des hommes.
3. **Au niveau de Luc** : elle est annonce du *grand renversement de la fin des temps* inauguré par Jésus : les pauvres (au sens sociologique) seront heureux, les riches seront malheureux.

## CONCLUSION

- Il ne faut pas tenter « d'harmoniser » à tout prix ces points de vue différents. L'Église des premiers siècles a toujours refusé une réduction des 4 Évangiles en un seul. Cela signifie que lorsqu'on présente les Béatitudes de Luc, il faut réellement donner le point de vue de **Luc** sans « l'atténuer » par le point de vue de Matthieu et inversement : ce serait trahir l'un et l'autre. Cela suppose qu'on connaisse effectivement les Évangiles dans leur originalité.
- Aucun de ces points de vue n'est à lui seul le tout de l'Évangile. C'est **ensemble**, chacun à leur manière, par leur différence même, qu'ils traduisent la richesse de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'Évangile, ce sont en fait, les **4 Évangiles**, cela signifie qu'on ne peut retenir qu'un Évangile et omettre les autres. Schématiquement, les Béatitudes de Matthieu trouveraient plus de résonance dans les « milieux indépendants », celles de Luc dans les milieux ouvriers ; ce serait un appauvrissement si chacun ne prenait que la version qui lui convienne le mieux.

Cette composition même de l'Évangile est pour nous une source de grand optimisme. Personne, aucun milieu, aucun groupe, ne peut accaparer la Parole de Dieu. Cependant, chaque communauté vit quelque chose d'irremplaçable de cette Bonne Nouvelle, et le formule dans ses termes à elle. Ce qui était vrai à l'origine de l'Évangile, l'est encore aujourd'hui.

